

Contact Newsletter #428

Le 26 mai 80 aH



Éditorial 1

Les Paroles de Maitreya..2

Pluralité et unité..... 2

Vous êtes la création unique des Élohim 6

De la compassion pour le peuple Juif..... 9

Nouvelles raéliennes..... 13

Kenya : Clitoraid..... 13

Corée du Sud : La journée du bonheur..... 16

Japon : La journée de la Terre 17

Belgique : Journée de l'ECI..... 20

La journée internationale du paradisme..... 24

La journée du Paradisme : 1^{er} mai. 24

Kama..... 27

Europe..... 29

Amérique Centrale..... 31

Création du MR Palestinien 32



Éditorial

Avez-vous ri aux éclats aujourd'hui ?

Sérieusement – faites une pause et vérifiez ! 😊

En écoutant le discours de Maitreya cette semaine (à paraître dans notre prochaine publication), je me suis souvenue d'une étude fascinante qui a résisté à l'épreuve du temps. En 1996, des chercheurs ont analysé les journaux intimes rédigés par 678 religieuses catholiques vers l'âge de 22 ans, juste avant leur entrée au couvent. Celles qui exprimaient joie, gratitude, amour et sérénité dans ces écrits de jeunesse ont vécu en moyenne 10,7 ans de plus que leurs homologues moins positives. Tous les autres facteurs avaient été pris en compte. Ce n'est pas une petite différence – c'est près d'une décennie et demie de vie supplémentaire, nourrie par le monde intérieur qu'elles avaient déjà cultivé dans leur jeunesse.

Les graines que nous plantons tôt dans nos cœurs façonnent en silence toute la récolte de notre vie – une pensée à la fois. Et la chose merveilleuse ? Le jardin ne ferme jamais. Que vous ayez 22 ans ou 72 ans, chaque pensée joyeuse, chaque souffle de gratitude, chaque rire sincère sont des graines plantées aujourd'hui pour un demain qui en sera plus riche, plus chaleureux et plus long.

Nous vivons à une époque où les passionnés de longévité suivent avec une belle rigueur leur sommeil, leur taux d'oxygène, leurs pas et leur rythme cardiaque. Le rire est lui aussi un marqueur de longévité – alors, à tous les développeurs d'applications : il manque une fonctionnalité à votre panoplie. Ajoutez un compteur de rires et vous tiendrez peut-être là quelque chose qui change une vie.

Sur cette note, nous espérons qu'aujourd'hui vous offrira au moins un bon éclat de rire. 😊

BB

Les Paroles de Maitreya

Pluralité et unité

Maitreya Raël, Rassemblement du dimanche 26 avril 80 aH (2026), Okinawa, Japon

Chantez Élohim, dansez Élohim ; ne pensez pas. Ne pensez pas aux Élohim, ressentez-les. Pas de pensée. Si vous pensez aux Élohim, vous n'êtes plus vous-même, vous êtes en train de penser. Ne pensez pas à ne pas penser. Si vous pensez à ne pas penser, vous êtes encore en train de penser. Mais si vous ressentez, tout est parfait. Vous pouvez ressentir l'infini, parce que les Élohim sont l'infini. Pas besoin de penser. C'est très difficile. Vous avez vingt, trente, cinquante, 60 ans d'entraînement à penser, ce qui est l'opposé d'être. Quand vous pensez, vous n'êtes pas. Quand vous pensez, vous n'êtes pas.



Le cerveau pensant vous sépare de ce qui est.

Ce matin, comme chaque jour, quand je me réveille, je dis : « Bonjour. » Je suis seul dans mon lit. Je dis : « Bonjour. » À qui ? Je suis seul. Je dis : « Bonjour à tous. » Qui sont « tous » ? Toutes mes cellules. Toutes mes bactéries. Il y a plus de bactéries en moi que mes propres cellules. C'est un fait, un fait scientifique. À l'intérieur de votre corps, il y a davantage d'ADN qui n'est pas vous. On lui a donné un nom : le microbiome. C'est beaucoup plus que votre propre ADN.

Vous êtes une population. Comment pouvez-vous vous sentir seul ? Ressentez-le au réveil. Tant de choses sont vivantes en vous, et lorsque vous vous réveillez, elles se réveillent avec vous. Quand vous bâillez, quand vous

vous étirez, elles le ressentent. Elles ne pensent pas, elles ressentent. Alors, le minimum que vous puissiez faire est de dire : « Bonjour. » C'est en vous. Vous ne pouvez pas simplement vous lever, aller aux toilettes et les ignorer.

Qui êtes-vous ?

Vous êtes tous ces êtres vivants. Sans eux, votre intestin ne fonctionne pas. Qu'y a-t-il de plus important dans l'intestin ? Des neurones, les mêmes que dans votre cerveau. Dans votre foie, il y a de nombreuses bactéries. C'est nous. Elles se réveillent avec vous, et si elles se mettent à « penser », cela vous donne peut-être la diarrhée. Lorsqu'elles ressentent, vous êtes en excellente santé. Ressentez leur être. C'est pourquoi il est bon de parler de soi non pas comme « je », mais comme « nous ». Comme les rois, autrefois, qui ne disaient jamais « je ». Ils disaient toujours « nous ». Et ils avaient raison.

Ce n'est pas : « Je t'aime. » C'est : « Nous t'aimons. »

C'est une immense population et vous pouvez la ressentir. Quand vous ressentez l'amour, vous ressentez. Qui ressent ? Le cerveau pensant ? Pas du tout. Le cerveau pensant est occupé à penser à votre travail, à votre prochaine voiture, à votre partenaire. Mais tous les êtres vivants en vous, eux, ils sont. Nous sommes. Nous sommes un, mais multiple.

Et c'est la même chose pour l'amour de l'humanité. Ressentir l'unité avec toute l'humanité, c'est la même chose que ressentir l'unité avec chaque cellule de votre corps. Quand vous ressentez la séparation dans l'humanité, il y a la guerre ; à cause de la séparation. Quand vous ressentez l'unité, il y a la paix, l'amour, l'harmonie. C'est la même chose dans votre corps. Quand vos cellules ne ressentent pas l'unité, vous êtes malade. Votre corps réagit au manque d'unité.

Et vous pouvez en ressentir les effets. « Oh, j'ai mal à la tête », c'est un manque d'unité. Toute douleur, mal de ventre, douleur articulaire, c'est votre corps qui vous parle parce que vous ne créez pas l'unité. Vous avez tous déjà eu mal à la tête. Quand cela arrive, ne vous précipitez pas sur l'aspirine. Cela peut aider, mais d'abord, ressentez. Quand vous ressentez vraiment votre tête, la douleur diminue rapidement. Quand vous vous sentez anxieux ou déprimé – tout le monde traverse des moments de manque de conscience. Tout le monde, moi y compris, a des moments où l'on se sent déprimé, où l'on perd espoir – vous tombez alors malade. Donc, quand vous sentez la mauvaise humeur se pointer, qu'est-ce que c'est ? C'est votre corps qui vous parle.

Les scientifiques peuvent mesurer les niveaux d'hormones dans le sang. Les personnes déprimées, les personnes tristes, n'ont pas le même équilibre chimique, en particulier en ce qui a trait à une hormone : la sérotonine. Le nom n'est pas important. La sérotonine, c'est une « hormone du bonheur ». Vous en voulez le plus possible. Comment en avoir davantage ? En pensant ? Pas du tout ; c'est l'inverse. Quand vous pensez, vous détruisez la sérotonine. « Oh, j'ai mal à la tête... », la sérotonine diminue. « Pourquoi ai-je mal à la tête ? », encore plus de douleur. « Qu'est-ce que j'ai mangé hier ? » Ce n'est jamais la nourriture. « Pourquoi ? Qu'est-ce qui m'est arrivé ? » Penser, penser ; davantage de douleur.

Quand les gens se retrouvent à l'hôpital, ils se disent souvent : « Pourquoi moi ? » Je me souviens, au Canada, avoir rendu visite à un raélien qui mourait d'un cancer. Il était heureux de me voir, mais la première chose qu'il m'a dite, c'est : « Je ne comprends pas... pourquoi moi ? » Je lui ai répondu : « Pourquoi pas ? » Chaque fois que quelque chose vous arrive, cela reflète un manque d'unité. Le cancer, principalement, vient d'un manque d'unité.

Le pouvoir du senti.

Il y a une très bonne blague que vous connaissez tous. Les organes argumentent pour savoir qui est le plus important. Le cerveau dit : « Je suis le plus important. » L'estomac dit : « C'est moi. » Puis l'anus dit : « Non, c'est moi le plus important, et je peux le prouver. » Tous se mettent à rire. Alors, l'anus arrête de fonctionner. Après quelques jours, ils rient moins. Après quelques semaines, tout le monde est déprimé. Au bout de trois semaines, les organes supplient : « Tu es le plus important ! » L'anus est aussi important que le cerveau.

Sans lui, rien ne fonctionne, ni le cerveau ni le cœur ; rien à l'intérieur de vous ne peut fonctionner. C'est cela, l'unité. Quand vous ressentez cette unité en vous, vous pouvez commencer à espérer ressentir l'unité avec les autres. Qui est le plus important ? Maitreya ? Non, nous sommes un. Nous faisons tous partie de la même humanité. Du corps à l'humanité, nous ressentons l'unité.

Et ensuite, les Élohim viennent et nous apportent le Message et l'infini, et nous avançons vers l'étape suivante, l'étape ultime : ressentir l'unité avec l'infini, avec tout ce qui est vivant dans l'univers. Alors, commencez par vous aimer vous-même, c'est-à-dire tout ce qui est vivant en vous. Bonjour à tous.

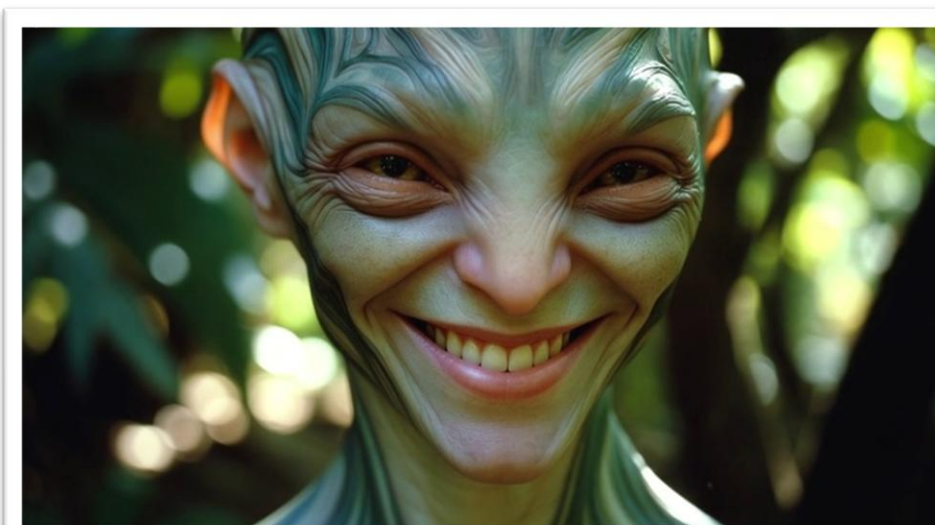
Prenez un moment pour parler à vos cellules, à vous-même et en particulier aux parties de vous qui peuvent parfois être douloureuses. Tout organe, toute zone de votre corps qui vous fait souffrir, que dit-elle ?

Elle vous appelle : « Ressens-moi. » Votre cerveau demande, d'une certaine manière : « Que puis-je faire pour que cet être humain me ressente ? Comment puis-je être entendu ? »

Et parfois, il crée un mal de tête pour que vous portiez enfin attention. Et au moment où vous avez mal à la tête, vous ressentez enfin votre tête. Très souvent, l'intensité se met à diminuer simplement parce que le message a été reçu. Beaucoup d'entre vous connaissent cela. Par exemple, une fois par mois, certaines femmes peuvent ressentir de la douleur. Et lorsque vous y apportez de la conscience, lorsque vous la ressentez réellement au lieu de la repousser, la douleur peut diminuer. Mais si la première réaction est de la faire taire avec un comprimé, vous vous séparez de vos organes. Ressentir cette unité, c'est l'amour.

Et l'amour des autres commence par l'amour de soi. S'aimer signifie aimer tout ce qui est vivant en soi. Alors, pour conclure, disons-le ensemble et ressentons-le vraiment : « Nous sommes. » Encore une fois : « Nous sommes. »

C'est cela, l'amour. N'oubliez jamais à quel point vous êtes pluriel. Vous n'êtes pas un, vous êtes multiple.



Alors, aimez-les.
Souvenez-vous, s'aimer, ce n'est pas seulement aimer son cerveau, c'est aussi aimer son gros orteil. Quand vous dites : « Nous sommes », nous, toutes ces cellules, nous sommes un. Et alors, l'amour entre dans votre vie.

Merci, Élohim.

Vous êtes la création unique des Élohim

Maitreya Raël, Rassemblement du dimanche 3 mai 80 aH (2026), Okinawa, Japon

Je veux dire merci aux Élohim pour ce cadeau, le plus beau cadeau : vous.

Sans les Élohim, je ne connaîtrais aucun d'entre vous. Non, je ne connaîtrais personne ici. Oui, chaque personne qui se trouve ici me connaît grâce aux Élohim. Mais, plus important encore, moi, je vous connais grâce à ce cadeau fantastique. Chacun de vous est un cadeau dans ma vie. Je ne dis pas cela juste pour être gentil. Non, non, non. C'est véridique. Vous êtes un cadeau.



Des personnalités comme Shizué, une femme fantastique, je ne l'aurais jamais rencontrée sans les Élohim, et aujourd'hui elle fait partie de ma vie. Raffi, sans les Élohim, je ne te connaîtrais pas. Chacun d'entre vous. Tony... certaines personnes ont véritablement changé ma vie. Oui, j'ai changé votre vie, mais vous avez aussi changé la mienne.

Ressentez-le. Par votre soutien, votre amour, votre présence, vous avez changé ma vie. Sans vous, j'aurais le magnifique Message des Élohim, mais je serais seul. Un magnifique Message, mais seul. Vous savez, je le répète souvent, mais c'est très important. Le 13

décembre 1973, après avoir reçu le Message, j'étais seul. Vous n'avez aucune idée à quel point j'étais seul. Les Élohim m'ont dit : « Tu trouveras beaucoup de personnes qui te soutiendront. » Je ne les croyais pas. Comment pourrais-je les trouver ? Comment pourrais-je vous trouver ?

Et un par un, vous êtes venus. Et chaque fois, je ressentais : « Wow ! »

Je me souviens du premier raélien, Jean Gary, qui joue probablement à la pétanque avec les Élohim en ce moment. Il est venu la tête pleine de rêves. Et je me souviens de chacun de ces raéliens qui sont venus à moi comme Jean Gary. Nous avons vécu beaucoup d'interactions personnelles, beaucoup d'aventures. Et il y a quarante-neuf ans, au Québec, un homme est aussi venu à moi ; Marc, ici présent. Quarante-neuf ans !

Il y a quelques jours, nous avons célébré son anniversaire dans un très bon restaurant et il m'a dit : « Tu sais, aujourd'hui, la célébration de mon anniversaire célèbre aussi quarante-neuf années à te connaître. » Et je me souviens encore de lui.

Du premier contact avec chacun d'entre vous.

Je me souviens de Hany. Il y avait un petit groupe de Coréens, en Corée, et immédiatement, je suis tombé en amour avec elle. Incroyablement attirante. J'avais envie de lui sauter dessus. Et elle était tellement timide que chaque fois que je la regardais, elle détournait la tête. Alors, je pensais qu'elle ne m'aimait pas. Elle était simplement timide.

Je me souviens de chacun d'entre vous.

Alors, encore une fois, je dis merci.

Vous voulez dire merci pour le Message, merci pour les enseignements, merci d'avoir changé votre vie, mais vous avez aussi changé la mienne. Et je vous en remercie. Votre amour m'a donné l'énergie de survivre jusqu'à soixante-dix-neuf ans. Soixante-dix-neuf ans ! Je vais vous révéler un secret : quand j'étais jeune, j'étais certain de mourir avant cinquante ans. J'en étais sûr. Et maintenant, soixante-dix-neuf ans. Grâce à vous. Grâce à votre amour.

Et je pourrais raconter des choses sur chacun ici ; certaines plus puissantes que d'autres.

Comme Tony, que j'ai rencontré lors d'une réunion à Tokyo. Il m'a dit : « Viens à Okinawa. » « Quoi ? Qu'est-ce que c'est, Okinawa ? » Et me voilà ici. Chacun ici a une histoire. Je me souviens d'une jeune étudiante en Chine. Nous communiquions par Internet, et maintenant elle est ici. Je me souviens de chacun d'entre vous. Je pourrais parler longtemps de tout cela, mais maintenant, il est temps de faire un contact d'amour avec les Élohim. Et pour cela, je vais demander à Sky de dire quelques mots.

[Plus tard, après une chanson de Marc]

La chanson dit : « Tu es beau. Ils sont beaux. » Vous et eux, vous faites tous partie d'un univers.

Imaginez les Élohim arrivant sur une planète sans vie, seulement de la terre. Et dans cette terre, il y avait le potentiel de vous créer. Avant, vous étiez dans la terre. Et la magie des Élohim, qui est la science, consiste à transformer la Terre en êtres humains. Avant, vous étiez dans la terre. Chacun d'entre vous.

Votre mère a mangé des légumes venant de la Terre. Vous avez mangé des sushis, des sashimis, tout cela venant de la Terre, et c'est devenu un corps et une supraconscience. La supraconscience est faite de poussière. Nous sommes tous faits de poussière, et nous y retournerons.

Quand la vie est créée à travers la naissance d'un bébé, une mère donne la vie, mais en même temps, elle donne aussi la mort. En vous donnant la vie, elle vous donne la mort, parce que nous naissons et nous mourons. De la terre, nous retournons à la terre. Mais entre les deux – ah, entre les deux – il y a un très court instant pendant lequel nous sommes vivants, et nous pouvons répandre la supraconscience.

Vous voyez tous ces êtres humains, huit milliards de personnes, ils ne savent pas pourquoi ils sont vivants. Tout le monde, pas seulement vous, tout le monde s'assoit parfois et se demande :

« Pourquoi suis-je vivant ? »

« Quel est le but de ma vie ? »

« Aller travailler ? »

« Manger ? »

« Avoir une nouvelle voiture ? »

« Une nouvelle maison ? »

« Et ensuite, retourner dans la terre ? »

« Pour quoi faire ? »

Et nous, nous apportons un Message.

Et vous savez pourquoi vous êtes vivants : pour répandre l'amour et la conscience.

Cette planète est un jardin et vous êtes le jardinier. Faites fleurir l'humanité comme un jardin de fleurs. Vous êtes aussi une fleur, mais vous êtes plus important qu'une fleur. Vous êtes le jardinier.

Ressentez-le.

Souvenez-vous de toutes les personnes à qui vous avez donné le Message. C'est cela, le jardinage. Et il n'y a rien de plus beau que de faire pousser des fleurs. C'est pourquoi j'aime le jardinage. Vous plantez une petite graine et un jour apparaît un immense arbre. L'arbre de la connaissance du Message commence avec une petite graine : simplement sourire à quelqu'un, donner de l'amour, partager le Message. Chaque personne que vous rencontrez peut devenir le futur Guide des Guides. Vous ne savez pas.



Même ceux qui sont très négatifs, ceux qui se moquent de vous lorsque vous partagez le Message, un jour, ils pourraient devenir des Guides, des jardiniers. Donc, vous êtes un jardinier qui crée d'autres jardiniers. Et de cette manière, cette Terre devient un magnifique jardin. Ressentez à quel point vous êtes particuliers et uniques.

Bien sûr, certaines personnes ont des talents particuliers, comme Lotus. Mais même si vous ne chantez pas, ne dansez pas, ou ne faites rien d'extraordinaire, chacun d'entre vous est une mélodie écrite par un autre. Votre ADN est comme un concerto. Faites-le chanter simplement en étant vous-même. Tous les faux prophètes et faux gourous essaient de changer les gens. Pas moi. Moi, je veux que vous soyez vous-même. Essayer de vous changer serait une insulte aux Élohim. Comment pourrais-je oser changer ce que vous êtes ? Vous êtes. Êtes-vous ? [Je suis !]

Et c'est un concerto écrit par les Élohim, et ils l'aiment. Ils vous aiment lorsque vous êtes vous-même. Alors, le défi de la vie n'est pas de devenir quelqu'un ou quelque chose. Retirez cette illusion : « Oh, je veux devenir

quelqu'un.» Vous l'êtes déjà. Vous êtes la création unique des Élohim. Chacun d'entre vous, même les plus timides, ceux qui ne chantent pas ou ne dansent pas, vous êtes un concerto humain.

Et chaque fois que vous essayez de vous changer, vous vous trahissez. Soyez vous.

Et je vous aime, et les Élohim vous aiment, parce que vous êtes vous, pas parce que vous êtes raélien, pas parce que vous répandez le Message, mais simplement parce que vous êtes. Ressentez-le !

Y a-t-il des anniversaires ? Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de tout le monde.

De la compassion pour le peuple Juif

Maitreya Raël, Rassemblement du dimanche 10 mai 80 aH (2026), Okinawa, Japon

Bonjour à tous.

Merci, Élohim.

Merci pour tout.

Merci de nous permettre d'être nous-même.

Merci pour votre amour, votre compassion.

Merci de nous montrer la voie.

Merci de nous montrer ce que signifie être.

Merci de nous guider vers la paix.

Merci de nous montrer le chemin vers l'harmonie.

Merci de nous montrer le chemin du bonheur.

Et surtout, merci de nous traiter comme vos égaux. Merci, Élohim. Merci, Élohim. Merci.

Alors, ce matin, je veux vous parler de la chose la plus importante dans notre cœur : la compassion.

Nous, les raéliens, nous ne sommes pas normaux. Pour tout, il existe une norme, une manière normale d'être. Mais les raéliens ne veulent pas être normaux. Vous voulez être meilleurs. Vous voulez être particuliers. Vous voulez être le mouton noir parmi les moutons blancs. Vous voulez être. Non, vous ne voulez pas être. Vous êtes. Parce que si vous voulez simplement être, alors vous ne l'êtes pas.

Et dans tous les domaines, nous ne pouvons pas nous satisfaire de rester à un niveau normal. Être raélien signifie rechercher l'excellence. Mieux que la normalité. Parce que la normalité ne nous suffit pas. Nous voulons être exceptionnels. Vous voulez exceller. Être meilleur que vous-même. C'est une compétition avec vous-même, pas avec les autres. Chaque jour, vous voulez être meilleur qu'hier, dans tous les domaines.

Et la chose la plus importante, bien sûr, c'est l'amour. L'amour contient beaucoup de choses, mais la plus belle expression de l'amour, c'est la compassion. La compassion signifie soutenir les personnes qui souffrent.

Comme Gandhi : alors que quelqu'un le tuait, sa réaction immédiate fut de la compassion pour le tueur. Quand quelqu'un vous tue, la réaction normale, c'est la colère, les insultes, la haine. C'est la réaction des gens ordinaires. Mais si vous êtes habités par l'amour et la compassion, comme Gandhi, votre première réaction devient : « Pauvre homme... pauvre homme. Tu vas devoir vivre avec la culpabilité de m'avoir tué. Moi, je meurs, ce n'est pas grave. Mais toi, tu vas continuer à vivre avec cette culpabilité. Tu n'oublieras jamais que tu as tué Gandhi. » Et Gandhi a immédiatement pensé : « Oh, pauvre de toi. » Ce n'est pas une réaction normale. C'est ce que vous voulez être. La vraie compassion, c'est la compassion pour les personnes qui souffrent.

Donner de l'amour même à ceux qui vous tuent. Même à ceux qui vous insultent.

Il est facile d'avoir de la compassion pour des gens que vous ne connaissez pas, comme ceux qui vivent à Gaza. Le monde entier éprouve de la compassion pour les habitants de Gaza, mais la véritable compassion devrait aussi aller au peuple israélien. Ils vont devoir vivre avec cette culpabilité. Et de plus en plus d'Israéliens le ressentent. De plus en plus de Juifs, à travers le monde et en Israël, ressentent une profonde douleur face à ce qui s'est passé à Gaza.



Pendant très, très longtemps, les Juifs, et particulièrement les Israéliens, souffriront de cette tragédie. De plus en plus de Juifs et d'Israéliens rejettent ce qui est en train de se passer. Le monde entier montre de la compassion pour les victimes de Gaza. C'est facile. Mais la souffrance la plus profonde peut rester chez ceux qui doivent continuer à vivre avec les conséquences de la violence et de la culpabilité.

Les tueurs souffrent plus longtemps que les morts, parce qu'ils continuent à vivre avec le poids de la culpabilité pour ce qu'ils ont fait. Et cette souffrance peut durer toute une vie. De plus en plus de Juifs ont maintenant peur de voyager. Pendant longtemps, il y avait une profonde sympathie envers les Juifs à cause des souffrances infligées par les nazis. Les Juifs étaient vus comme des victimes et il y avait une profonde compassion à leur égard. C'est terminé ; il n'y en a plus.

Les Juifs ont honte de voyager, honte d'être juifs, à cause de ce qui se passe à Gaza. L'image est passée de celle de victime à celle de criminel.

Avant, lorsque les gens rencontraient des Juifs, leur première réaction était de dire que ce que les nazis avaient fait était terrible. Maintenant, lorsque des Juifs voyagent à travers le monde, les gens qu'ils rencontrent leur disent : « Pourquoi tuez-vous autant de personnes à Gaza ? » Ils n'ont plus cette image de victimes. Ils ont l'image de tueurs. Et cela crée énormément de souffrance. Alors, je souhaite que nous montrions tous de la compassion pour le peuple juif, spécialement pour les Israéliens.

Les Israéliens étaient, à l'origine, des rêveurs. Je me souviens, lorsqu'Israël a été créé, de cette belle image de personnes retournant en Israël, créant des fermes collectives, bâtissant une nouvelle vie après les horreurs de l'époque nazie. Ils ont créé les kibboutz, l'agriculture collective, faisant pousser des légumes dans le désert. C'était une belle image.

Mais maintenant, ils ont honte d'être Israéliens. Ils ont honte, même s'ils ne veulent pas le dire. Aujourd'hui, soixante pour cent des Israéliens rejettent leur gouvernement. Ils ressentent de la honte, et cette honte restera très longtemps. Pas longtemps, mais pour toujours. Ils ne peuvent plus être les victimes disant : « Aidez-nous, nous avons été tués par les nazis. » Maintenant, ils voyagent et ils sont les tueurs. De nombreux restaurants, de nombreux pays, de nombreux hôtels les refusent. Et cela durera longtemps. Pas longtemps, mais pour toujours. Ils ont détruit cette belle image de la victime pour devenir les pires criminels sur Terre.

Beaucoup de Juifs et d'Israéliens sont des êtres humains comme nous. Ce sont des rêveurs. Ils portent ce beau rêve de construire le Troisième Temple, qui est l'ambassade destinée à accueillir le retour des Élohim. C'est la raison fondamentale d'être juif. Un vrai juif prie les Élohim chaque jour en essayant de répandre les belles valeurs de la philosophie juive. Et certaines personnes en Israël, ainsi que des Juifs à travers le monde, sont très pures et pleines d'amour.



Ils souffrent profondément de l'image que le gouvernement israélien donne au monde de ce que cela signifie d'être juif. Alors que le monde montre de la compassion pour le peuple palestinien, comme Gandhi montrait de la compassion pour son meurtrier, je veux aussi que les israéliens montrent de la compassion pour le peuple israélien. Les Palestiniens sont en train de mourir ou sont déjà morts,

mais les Israéliens vont continuer à vivre avec les conséquences.

Je me souviens d'un livre de fiction que j'ai beaucoup aimé. L'auteur imaginait qu'Adolf Hitler avait été retrouvé vivant quelque part au Brésil. Et la question était : si nous le retrouvions vivant, quelle serait la juste punition ? La peine de mort ? Non, disait l'auteur, ce ne serait pas suffisant. À la place, il imaginait condamner Hitler à vivre librement en Israël, changeant de maison chaque jour, frappant à la porte des gens et disant : « Je suis Adolf Hitler. Pouvez-vous me donner un endroit où dormir et quelque chose à manger ? »

C'était une belle image : condamner quelqu'un non pas à mourir, mais à vivre éternellement avec sa culpabilité. Le condamner à vivre avec sa culpabilité, vivant, libre, mais portant cette culpabilité dans son esprit. Alors maintenant, la culpabilité est sur le peuple israélien. Les victimes sont devenues les tueurs. Alors, s'il vous plaît, envoyez de l'amour et de la compassion au peuple israélien. Ils souffrent. Certains n'en sont pas encore conscients, mais ils souffrent. Et ils souffriront pour toujours. Alors, ils ont véritablement besoin de compassion.

Ce qui est, je ne peux pas dire drôle, mais spectaculaire – spectaculaire – c'est qu'être juif signifie souhaiter accueillir les Élohim, souhaiter accueillir le Messie ; c'est magnifique. C'est aussi notre rêve. Dans le livre qui a

créé la religion juive, les Élohim disent clairement au peuple juif qu'il lui est interdit d'avoir une nation, un pays. Et de nombreux juifs religieux rejettent l'idée d'un pays appelé Israël. Et ils protestent. Ils refusent le service militaire en Israël.

Il existe un groupe appelé Neturei Karta, mais pas seulement eux. La plupart des juifs véritablement religieux sont contre Israël, contre l'État d'Israël. Les médias dominants n'en parlent pas. Pour un vrai juif, avoir un État, une nation, un pays, est interdit.

L'une des plus belles valeurs de la religion juive est : « Tu ne tueras point. » C'est clairement écrit : « Ne tue pas. » C'est ce qu'être un juif religieux signifie. Ce qui se passe en Israël est très différent. C'est une trahison complète du judaïsme. La mission du peuple juif est de répandre l'amour sur Terre, de préparer l'humanité à accueillir les Élohim ; pas de tuer, pas de voler les terres des autres.

Les valeurs profondes du judaïsme sont tellement belles. Ils sont le peuple élu, les plus talentueux, choisis par les Élohim. Mais dans quel but ? Pour aider l'humanité. Pour donner le meilleur d'eux-mêmes afin de rendre l'humanité meilleure. Pas pour dominer. « Je suis juif. J'accepte de vivre dans d'autres pays et j'aiderai ce pays à devenir meilleur. » Voilà la philosophie profonde du judaïsme. Il est clairement écrit dans les livres religieux : vous ne devez pas avoir de pays. Vous devez aider toutes les nations du monde à accomplir de grands progrès. En d'autres termes : servir l'humanité. Pas dominer. Pas voler. Pas tuer.

Alors, les vrais Juifs, et ils sont nombreux, pleurent. Ils pleurent lorsqu'ils voient comment Israël trahit leur religion. Alors, je souhaite que tous les raéliens envoient leur amour et leur compassion aux Israéliens. Encore une fois, la planète entière montre de la compassion pour ceux qui vivent à Gaza. C'est très bien. Mais ceux qui ont encore plus besoin de compassion, ce sont les criminels d'Israël.

De la même manière que l'homme qui a tué Gandhi avait besoin de compassion. Il a vécu toute sa vie avec la culpabilité d'avoir tué Gandhi. Pensez à la souffrance des tueurs, parce qu'ils portent cette souffrance pour toujours.

Merci, Élohim, pour l'enseignement de la compassion, qui est la plus belle manière de montrer de l'amour.

Je vous souhaite une belle éternité. Pas un jour, l'éternité. Un seul jour, c'est trop court.

Profitez de cette vie ! C'est la seule que vous avez sur Terre.



Nouvelles raéliennes

Kenya : Clitoraid

Par Princess Loona

Kenya : réparer le visible, entendre l'invisible

À Nairobi, du 23 avril au 28 mars 2026, au cœur du Jalaram Medical Services, une mission s'est déployée dans une forme de discrétion presque essentielle. Ici, rien n'est spectaculaire. Tout est délicat, profond, souvent silencieux. À l'initiative de Brigitte Boisselier, responsable de Clitoraid, un travail de reconstruction s'organise, patiemment, autour de celles que l'on entend trop peu.

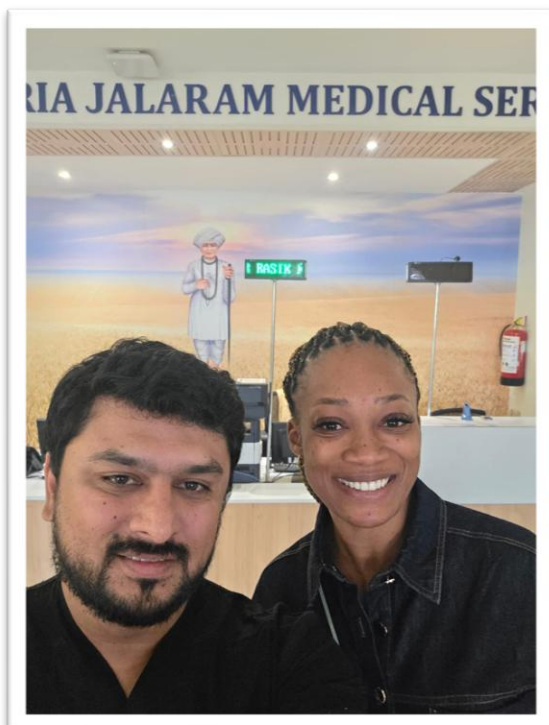
Avant d'agir, accueillir

Tout commence bien avant l'hôpital. En amont, Nadine Gary reçoit les premières demandes, souvent anonymes, parfois hésitantes. Derrière chaque message, une histoire retenue, une parole encore fragile. Puis vient le relais du terrain.

À Nairobi, Doria Kouamé et moi-même accueillons ces femmes.

Les écouter sans brusquer. Recueillir des récits qui, pour certains, n'avaient jamais été formulés. Filmée dans ses premières rencontres, Doria témoigne d'un face-à-face bouleversant : celui d'une réalité que l'on croit connaître ou que l'on croyait d'une autre époque révolue ... jusqu'à ce qu'elle prenne un visage.

En parallèle, la mission trouve un écho au-delà des murs grâce au travail de Yshana qui assure le lien, la diffusion, la visibilité mesurée, mais nécessaire, à travers les réseaux sociaux.

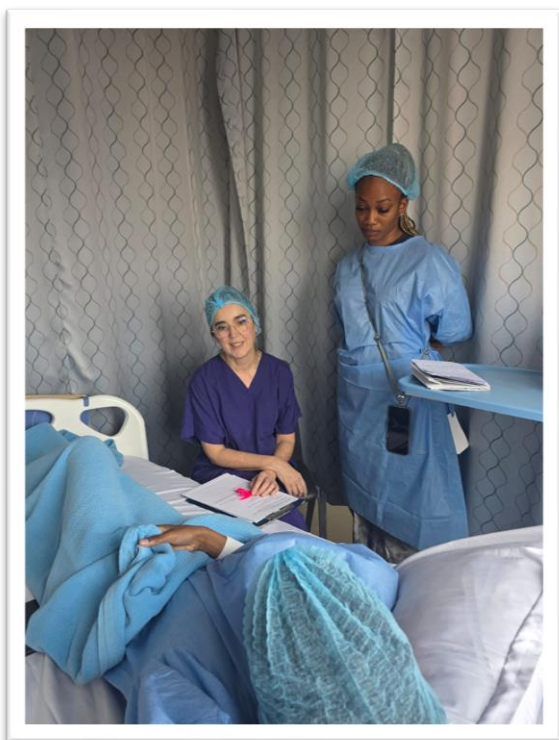


Le temps de la réparation

Dans ce contexte, l'acte chirurgical prend place. Sous la conduite du Dr Areeb, quinze femmes ont été opérées. Il est touchant de rencontrer un chirurgien avec un tel respect de l'intimité des femmes, un tel respect pour leur pudeur. Quinze gestes précis. Quinze tentatives de restauration. La chirurgie vise à redonner une structure, une possibilité de sensation, une ouverture vers un ressenti longtemps interrompu. Que ce lieu de souffrance devienne un lieu de plaisir, dans quelque temps ; un lieu de réconciliation avec l'intimité.

Mais, très vite, une évidence s'impose : réparer un organe ne suffit pas à réparer un vécu.

Ce que le corps a gardé



Le corps ne se contente pas de cicatriser. Il se souvient. Dans les tissus, dans les fascias – ces réseaux invisibles qui relient, soutiennent, transmettent – persistent les traces du traumatisme. Travailler ces fascias, c'est approcher une mémoire non verbale. C'est redonner de la mobilité là où tout s'est figé. C'est permettre à une sensation de réapparître, parfois timidement, parfois avec intensité.

Ce travail accompagne chaque étape :

- préparation du corps avant l'intervention
- conseils de soin et suivi des cicatrices après la chirurgie
- rééducation progressive de la perception

Peu à peu, quelque chose se déplace. Le corps cesse d'être uniquement le lieu de la blessure, il devient un lieu d'espoir de complicité à venir. Alors, on évoque la masturbation féminine, la réappropriation du corps par soi-même avant de décider de la partager avec quelqu'un d'autre.

D'un corps subi à un corps retrouvé

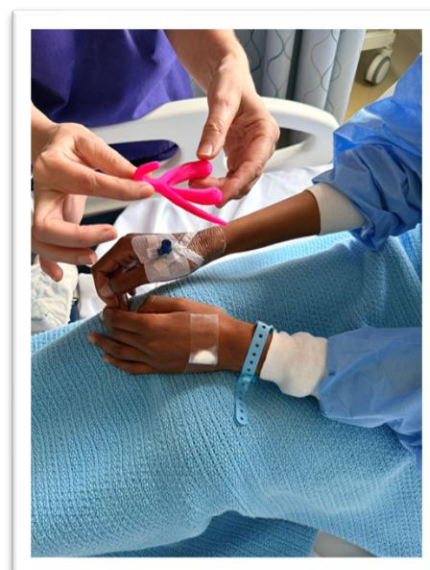
Ce qui se joue ici dépasse la médecine. Il s'agit d'un passage. Passage du silence à la parole. Passage de la dissociation à la présence. Passage d'un corps subi à un corps ré-habité. Certaines femmes parlent pour la première fois. D'autres découvrent des sensations qu'elles pensaient perdues à jamais. Rien n'est spectaculaire, mais tout est décisif.

Nous aiderons à quitter le fantasme de ce que l'orgasme est ou n'est pas. Sortir également de la normalité des standards, de la taille que devrait avoir le clitoris, de comment il devrait se manifester ?

En matière de sexualité, de sensualité, la norme est qu'il n'y a pas de norme. La taille n'a aucune importance et c'est par le dépassement du tabou que ces femmes oseront s'offrir à elles-mêmes : la découverte de leur jardin secret. Trouver de la beauté dans cette partie du corps que l'on a voulu soumettre et faire disparaître par des lames de rasoir rouillées et souillées du sang des autres avant nous. Élargir ce qui se passe dans l'excision physique à ce qui se passe partout sur la planète, avec parfois une excision mentale, un accès impossible au plaisir alors que celui-ci fait partie de la vie, quel que soit notre genre et notre culture.

Une œuvre collective

Cette mission n'est pas l'œuvre d'un seul geste, mais d'une chaîne humaine. De la première prise de contact à distance, jusqu'au suivi sur place, chaque rôle est essentiel. Chaque présence permet à une autre



de tenir. Ce travail collectif donne corps à une conviction simple : la réparation ne peut être fragmentée. Elle doit être globale.

Continuer

Quinze femmes cette année, c'est si peu et c'est tellement, car derrière chacune d'elles, d'autres attendent encore, souvent dans l'ombre.

La suite est déjà là :

- prolonger l'accompagnement
- structurer les suivis
- transmettre les compétences
- éduquer à l'autonomie et à la résistance contre les traditions obsolètes
- soutenir les initiatives des politiciens contre ces pratiques d'un autre temps

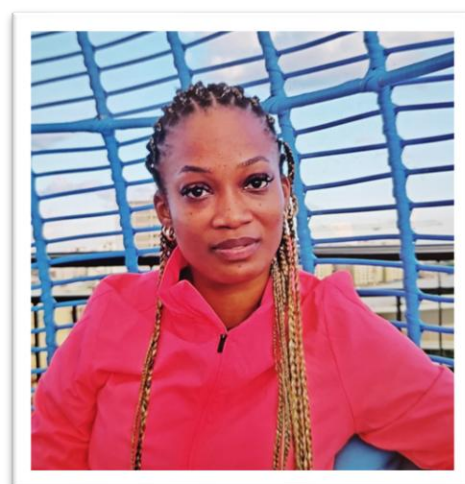
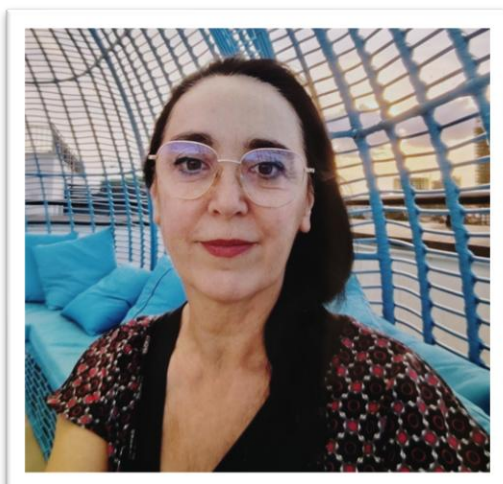
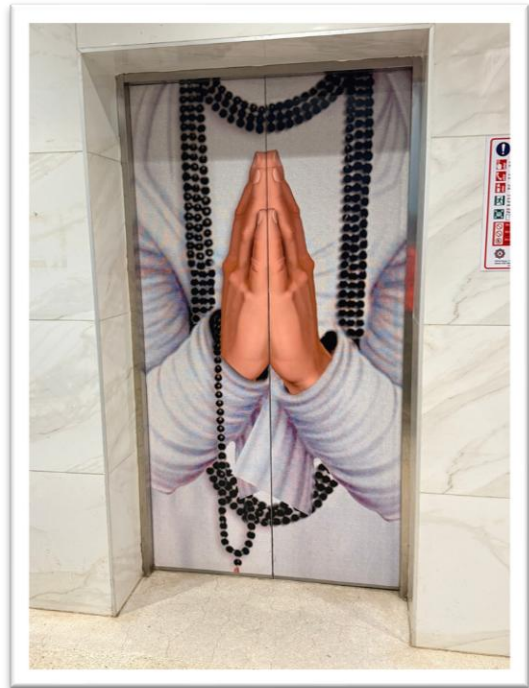
Conclusion

À Nairobi, cette mission rappelle une vérité essentielle : on ne répare pas uniquement un corps ; on accompagne une reconstruction. Et dans cet espace fragile, entre médecine, écoute et présence, quelque chose d'essentiel peut enfin réapparaître : la possibilité d'exister pleinement.

Et notre rêve pour Clitoraid ? Ne plus avoir besoin d'exister, ne plus être utile, car cette barbarie reculera jusqu'à ne plus être pratiquée.

Un message de Doria, qui participait à sa première mission :

Au-delà des gestes médicaux, je suis repartie avec la conviction que la dignité ne se restaure pas seule : elle se cultive ensemble. Ce voyage au cœur de l'humanité m'a rappelé que chaque pas vers la réparation est une victoire sur l'oubli. Merci pour votre soutien dans cette mission essentielle. Merci infiniment pour cette opportunité. Ensemble, continuons à entendre l'invisible.



Corée du Sud : La journée du bonheur



Cet évènement s'est inscrit dans le cadre de notre célébration de la Journée internationale du bonheur. Nous l'avons organisé simultanément dans plusieurs grandes villes de Corée, notamment à Séoul (Myeong-dong), Daejeon, Busan et Jeju, le 19 avril.

Nos membres se sont rassemblés dans des lieux publics centraux pour partager des moments simples et joyeux avec les passants. Les activités comprenaient des câlins gratuits, la distribution de ballons, des interactions souriantes et des échanges sincères avec les citoyens. Notre intention était de répandre le bonheur et de partager une présence chaleureuse et inspirante, inspirée par le Message des Élohim.

Les participants étaient des membres raéliens de chaque région, et de nombreux citoyens se sont naturellement joints à cette atmosphère joyeuse.

Japon : La journée de la Terre

Tout d'abord, je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers Maitreya. Tout ce dont j'ai parlé lors de l'évènement de la Journée de la Terre, le 22 avril, s'inspirait de ses enseignements. Grâce à Maitreya, je peux mener une vie heureuse et remplie d'amour. Je le remercie sincèrement et je l'aime du fond du cœur.

M. Isamu Mitsunaga, qui a été le premier à introduire la Journée de la Terre au Japon, a projeté une vidéo de Maitreya à Okinawa lors d'un évènement organisé à cette occasion, en 1990. Cette année, il nous a confié avoir reçu une révélation un mois avant la Journée de la Terre. Il souhaitait tourner notre attention vers le cosmos et faire de la Terre un endroit que les extraterrestres auraient envie de visiter ; et il espérait que Maitreya prononcerait un discours à cette fin. Cependant, à Okinawa, une vidéo de Maitreya a été projetée, tandis qu'à Tokyo, c'est moi qui ai prononcé le discours.



Fait remarquable, le lieu choisi à Tokyo était la salle de conférence internationale située dans le bâtiment n° 1 des bureaux des députés de la Chambre des représentants, un lieu où les ambassadeurs et les législateurs de divers pays discutent des affaires internationales. M. Mitsunaga a souligné à plusieurs reprises que c'était la première fois en trente-six ans qu'il pouvait utiliser ce lieu – un lieu qui ne pouvait même pas être utilisé il y a trente-six ans – et qu'une telle occasion ne se présenterait peut-être qu'une fois dans une vie. Lors de cet évènement public, j'ai parlé de la manière dont nous pouvons faire de la Terre un

lieu où les créateurs de l'humanité, les Élohim – et d'autres extraterrestres – puissent venir. J'ai évoqué la nécessité de transformer la conscience individuelle dans une perspective cosmique, ainsi que l'importance de purifier nos esprits et nos cœurs de tout ce qui les encombre.

« Cela ne disparaîtra que dans un monde où les gens vivent en harmonie avec la nature, de manière pacifique, et capables d'être eux-mêmes tels qu'ils sont. Au lieu de nous battre, nous devons reconnaître nos différences, nous

respecter mutuellement et nous aimer les uns les autres. Un environnement naturel riche reflète la richesse de nos propres cœurs, car nous faisons partie de la nature et de l'infini. C'est l'ego humain et la violence qui ont pollué ce qui était à l'origine pur. C'est ce qui détruit à la fois l'environnement naturel et l'humanité. Les créateurs de l'humanité, les Élohim – et d'autres extraterrestres – ne viendront pas dans des lieux où les gens sont destructeurs, car ce sont des êtres pacifiques.

Si nous souhaitons faire de la Terre un lieu capable d'accueillir des extraterrestres, nous devons prendre conscience que nous faisons nous-mêmes partie de cet univers infini. Si nous parvenons à vivre en harmonie avec la nature en tant que partie intégrante du cosmos, non seulement nous réduirons ces déchets intérieurs, mais nous deviendrons également plus bienveillants envers les autres et envers toutes les formes de vie. Nous sommes en permanence connectés à tout. Ce sentiment de connexion relie les gens, la nature, tous les êtres vivants, et même ceux d'autres mondes. Lorsqu'un grand nombre de personnes parviendront à cette prise de conscience, les extraterrestres viendront. »

En raison de contraintes d'horaires, notre temps de parole a été considérablement réduit et je n'ai pas eu suffisamment de temps pour tout dire. J'ai toutefois pu ajouter ce qui suit : « Avec les progrès de la science, il est essentiel que nous élevions également notre spiritualité. Approfondir l'amour de soi mène inévitablement à une conscience de l'amour pour son prochain, pour la société, pour la Terre, et même pour les extraterrestres. Nous sommes tous reliés par des vibrations invisibles. Une seule pensée peut trouver un écho chez de nombreuses personnes et transformer progressivement la Terre en un plus bel endroit. Sourions-nous à nous-mêmes, sourions à nos voisins et sourions à la Terre ; quotidiennement. Si de nombreuses personnes sur Terre arrivent à le faire, les extraterrestres viendront peut-être. »



Ces trois minutes ont permis d'inclure bon nombre des enseignements de Maitreya. Même si le temps qui m'était imparti a été réduit de moitié, je pense avoir pu transmettre le message de Maitreya Raël que M. Mitsunaga souhaitait entendre. Avec une salle apparemment remplie de personnes réfléchies et pacifiques, je suis persuadée que le message a profondément résonné dans leurs cœurs. Les enseignements de Maitreya sont extrêmement puissants.

Plusieurs personnes sont venues me voir pendant la pause et je leur ai remis ma carte de visite raélienne. À l'accueil, j'ai également pu déposer des tracts sur le Jour de la Terre comportant des codes QR renvoyant vers le

site web raélien et celui de l'Ambassade pour les extraterrestres, ainsi que des paroles de Maitreya exprimant la conscience cosmique.

Même si le Jour de la Terre n'a lieu qu'une fois par an, cela m'a fait prendre pleinement conscience qu'il devrait avoir lieu tous les jours.

On parle parfois de « notre mère la Terre ». Alors que j'étais dans le train pour me rendre à l'évènement, j'ai soudainement été inspirée et je me suis surprise à chanter silencieusement dans mon cœur une simple chanson de gratitude, d'amour et de guérison pour notre mère la Terre. Sans la Terre, les Élohim n'auraient pas pu préparer l'environnement ni créer la vie ici. La Terre existait bien avant.

Je me suis rendu compte que, malgré tout ce que la Terre m'a donné tout au long de ma vie, je ne lui avais jamais chanté une seule chanson. À partir de maintenant, j'ai décidé de chanter pour la Terre tous les jours. Chanter des louanges à Maitreya et de la gratitude envers les Élohim fait déjà partie de ma prière quotidienne. Je souhaite également faire de la chanson « Thank You Earth » une prière quotidienne de gratitude et de paix pour notre planète. (Je médite également pour la paix quotidiennement avec d'autres.

J'espère sincèrement que cette chanson pour la Terre devienne une résonance qui atteigne non seulement notre mère la Terre, mais tous les êtres vivants, en leur apportant amour et paix. Que chacun fredonne sa propre chanson et que ces vibrations d'amour guérissent la Terre et guident le monde vers la paix... Nous nous aimons. Nous sommes un !

Amour et paix,

Kumiko Shibusawa, Guide Nationale du Japon

Toward a Planet That Extraterrestrials Would Want to Visit

~ A Harmonious Planet Free
from Waste and Conflict ~



Earth Day is the day to cherish the beauty of our planet and think about its future. In our daily lives, we strive to reduce plastic waste, protect nature, and make sustainable choices. However, true environmental protection goes beyond simply cleaning up visible garbage. Human conflicts and inner turmoil also place additional burdens on the Earth.

What we need now is a broader perspective. By viewing the Earth as one beautiful planet in the vast universe and feeling that everything is interconnected, we can find the inspiration to value nature, coexist with people of different cultures and ideas, and build a world without conflict.

As Mr. Isamu Mitsunaga has long advocated, expanding Earth Day from "humanism" to "Earthism" and further to "Cosmism" can greatly transform our consciousness.

Maitreya Rael explains the essence of this "Cosmism" as follows:

"When people living in a world without borders or armies come to express their own individuality as much as possible, different from that of others, and are able to love themselves better, then religions and philosophies will multiply infinitely. When every human being becomes the only member of their own religion — that is, the religion of their own consciousness, the religion of their own genetic code, unique and incomparable — only then will humans have attained what some call god, and what I prefer to call cosmic consciousness."

(Maitreya Rael)

If humanity prepares its heart with Love and takes symbolic steps to officially welcome our creators, the Elohim — the extraterrestrial human creators — for example, through the construction of an ET Embassy...

In return, they are ready to share advanced technology that can solve environmental problems, overcome illness and aging through science, and offer wisdom for lasting peace and prosperity.

The country that builds such an Embassy could become a scientific and spiritual center, with the potential to usher in a new golden age for the entire Earth.

The 2026 Earth Day is not just about picking up garbage — it is a special day to seriously consider the harmony between Earth and the cosmos.

Each small action and prayer can create a great wave that changes our planet.

Let us together create a beautiful planet — free from waste and conflict, a planet that extraterrestrials would want to visit.



Japanese Raelian Movement
(International Volunteer Organization)
Representative: Kumiko Shibusawa

Raelian Movement Official Websites
rael.org (multilingual site)
ufolove.jp (Japanese site)

For the ET Embassy Project



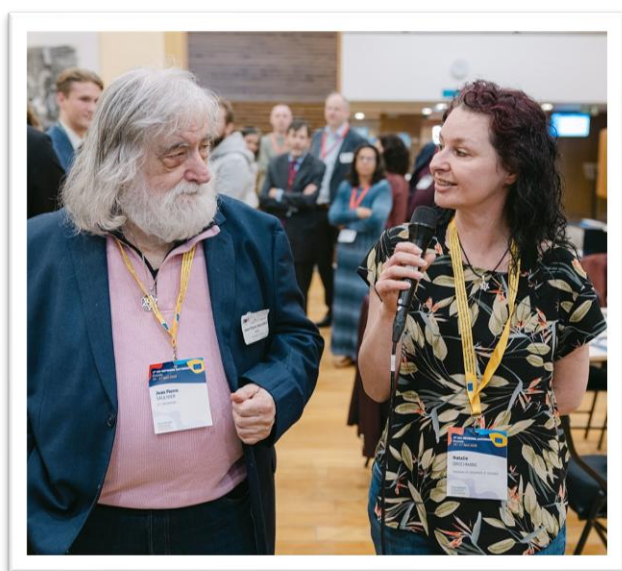


Belgique : Journée de l'ECI

Une initiative citoyenne européenne pour faire évoluer la démocratie

Vers une démocratie plus intelligente, plus humaniste et davantage adaptée aux défis du 21e siècle

Ezael de Marco, Jean-Pierre Saulnier, Maryline Canin et Natalie Drochmanns, représentants d'« Ethical Selection », participent activement à une initiative citoyenne européenne visant à ouvrir une réflexion majeure sur l'avenir de la démocratie en Europe.



Dans le cadre de cette opération européenne, Jean-Pierre Saulnier et ses partenaires participaient, le 16 et 17 avril, à Bruxelles, au Centre exécutif de la Commission européenne, Le Berlaymont. C'était la deuxième rencontre officielle d'information et de formation organisée autour de l'ECI (European Citizens' Initiative), afin de recevoir les éléments nécessaires à la bonne conduite de la campagne de collecte des signatures citoyennes à travers l'Europe.

Leur proposition a obtenu l'autorisation officielle d'entrer dans le processus européen permettant de rassembler **un million de signatures citoyennes** réparties dans au moins sept États membres de l'Union européenne.

Si ce seuil est atteint, le projet – dont les fondements s'appuient sur une réflexion autour d'un nouveau modèle de société orienté vers le bien-être collectif et susceptible de favoriser un véritable climat de « paradisisme planétaire » – sera officiellement présenté aux instances décisionnaires de la Commission européenne afin d'être étudié en vue d'une possible mise en application à l'échelle des gouvernements européens.

Une réflexion née d'un constat mondial

L'humanité traverse aujourd'hui une période charnière de son histoire.

Jamais les sciences, les technologies et les moyens de communication n'ont évolué aussi rapidement. Intelligence artificielle, robotique, biotechnologies, automatisation, sciences cognitives et révolution numérique transforment déjà profondément nos sociétés.

Pourtant, dans le même temps, de nombreux citoyens ressentent un décalage croissant entre la complexité du monde moderne et certains mécanismes politiques hérités d'une autre époque.

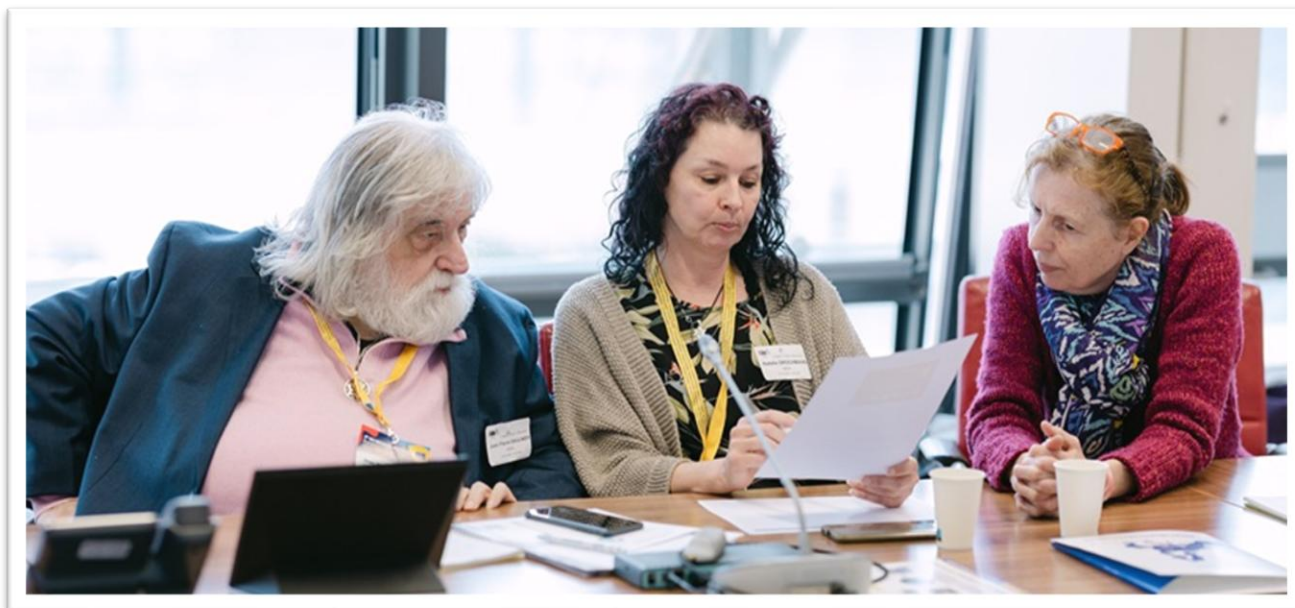
Crises économiques répétitives, tensions internationales, perte de confiance envers les institutions, difficulté des gouvernements à anticiper les mutations profondes de la société, autant de signaux qui poussent aujourd'hui certains citoyens européens à ouvrir une réflexion sur l'évolution nécessaire de la démocratie.

L'initiative portée par « Ethical Selection » ne cherche pas à détruire les fondements démocratiques actuels. Au contraire. Elle propose de les faire évoluer afin qu'ils deviennent plus adaptés à la réalité du 21^e siècle et davantage orientés vers le bien-être durable des populations humaines.

Une question devenue essentielle

Le cœur de cette initiative repose sur une interrogation simple, mais fondamentale :

Les personnes appelées à guider des peuples dans une époque aussi complexe possèdent-elles réellement les aptitudes nécessaires pour répondre aux défis du monde moderne ?



Dans tous les domaines impliquant de lourdes responsabilités humaines, des compétences précises sont exigées.

Un pilote de ligne est évalué avant de transporter des passagers. Un chirurgien doit démontrer ses compétences avant d'opérer. Un juge doit faire preuve de discernement avant de rendre des décisions importantes. Même un guide de haute montagne doit prouver son expérience avant d'accompagner des vies humaines dans des zones dangereuses.

Alors, pourquoi cette exigence de compétence, d'équilibre et de discernement serait-elle moins importante lorsqu'il s'agit de gouverner des nations entières ?

Deux propositions majeures

L'initiative citoyenne européenne proposée par « Ethical Selection » repose principalement sur deux grandes évolutions démocratiques.

1. Élever le niveau d'aptitude des candidats aux hautes responsabilités

La première proposition consiste à mettre en lumière les aptitudes réelles des personnes appelées à exercer les plus hautes fonctions publiques. L'objectif n'est pas de retirer le pouvoir au peuple ni d'imposer une gouvernance autoritaire.

Au contraire, il s'agit d'aider les citoyens à mieux identifier :

- les capacités d'analyse des candidats ;
- leur compréhension des enjeux modernes ;
- leur stabilité émotionnelle ;
- leur aptitude à gérer des crises complexes ;
- leur vision à long terme ;
- et leur engagement sincère envers le bien-être collectif.

Dans l'esprit des organisateurs, une démocratie moderne devrait pouvoir encourager l'émergence de responsables compétents, lucides, profondément humanistes et capables d'anticiper les grands enjeux du futur.

2. Donner la parole aux citoyens en permanence

La seconde proposition concerne directement la participation populaire. Aujourd'hui encore, dans la plupart des démocraties, les citoyens ne disposent que de périodes électorales ponctuelles pour exprimer leurs attentes. Entre deux élections, leurs besoins, leurs inquiétudes ou leurs propositions remontent difficilement jusqu'aux structures décisionnelles.



L'initiative propose donc de développer des plateformes numériques citoyennes permettant aux peuples d'exprimer continuellement :

- leurs attentes ;
- leurs idées ;
- leurs préoccupations ;
- leurs propositions d'amélioration sociétale ;
- et leur perception du fonctionnement démocratique.

Le peuple ne deviendrait plus une voix occasionnelle, mais une présence permanente dans l'évolution de la société.

Une démarche profondément humanitariste

L'un des aspects ayant suscité le plus d'intérêt lors des rencontres européennes autour de cette initiative est sans doute sa dimension profondément humanitariste.

L'humanitarisme, défendu par nous comme organisateurs de l'initiative, place le bien-être humain au-dessus des intérêts particuliers, des logiques financières ou des affrontements idéologiques.

L'objectif n'est pas simplement de gérer des sociétés.

L'objectif est de construire progressivement des systèmes capables de favoriser :

- l'épanouissement humain ;
- la stabilité sociale ;
- la coopération ;
- la créativité ;
- la paix ;
- et une meilleure qualité de vie collective.

Pour les porteurs du projet, la démocratie du futur ne pourra pas uniquement être administrative ou électorale. Elle devra devenir plus consciente, plus participative, plus intelligente et plus orientée vers l'harmonie humaine.

Une réflexion qui ouvre un débat de civilisation

Au-delà de la politique au sens classique, cette initiative ouvre en réalité une réflexion beaucoup plus vaste sur l'avenir de la civilisation humaine, car l'humanité entre progressivement dans une époque où sa puissance technologique devient immense.



La véritable question devient alors :

Notre maturité collective évoluera-t-elle assez rapidement pour utiliser cette puissance au service du vivant et du bonheur humain ?

Pour de nombreux observateurs, notre initiative citoyenne européenne représente peut-être l'un des premiers signaux d'une réflexion démocratique adaptée à l'ère de la singularité technologique et des grandes transformations civilisationnelles à venir.

La prochaine étape appartient désormais aux citoyens européens.

Car si le million de signatures nécessaires est atteint, alors cette proposition devra officiellement être étudiée par la Commission européenne, ouvrant potentiellement un débat historique sur l'évolution future de la démocratie en Europe.

Jean-Pierre Saulnier

La journée internationale du paradisme

La journée du Paradisme : 1^{er} mai

Par Jarel – Responsable planétaire du paradisme

Quelles élites pour l'âge d'or ?

1er mai 2026 — Chaque année, le 1^{er} mai, les Paradistes du monde entier célèbrent la Journée du Paradisme, marquant l'avènement d'une nouvelle ère civilisationnelle : une société des loisirs, libérée du travail et de l'argent, rendue possible par l'essor des machines intelligentes, de la robotique et de l'intelligence artificielle. En ce jour, les Paradistes descendent dans les rues, organisent des conférences publiques et accordent des interviews aux médias pour informer les citoyens de la profonde transformation à venir et de la meilleure façon dont l'humanité peut s'y préparer.



La fin de la rareté : un tournant dans l'histoire de l'humanité

Pendant des millénaires, l'humanité a vécu sous l'ombre de la rareté. La peur du manque a façonné chaque aspect de la civilisation humaine, poussant les individus, les communautés et les nations à se faire concurrence sans relâche pour obtenir une part plus grande de ressources limitées. Cette lutte pour la survie a défini nos économies, notre politique, nos valeurs, nos conflits et nos guerres.

Cette ère touche à sa fin.

L'intelligence artificielle et la robotique transforment fondamentalement nos modes de production, annonçant avec elles la fin de la rareté telle que nous l'avons connue. Pour la première fois dans l'histoire, les conditions d'une abondance universelle sont à notre portée ; et avec elles, les conditions d'un type de société radicalement différent.

Le paradoxe du progrès : localement rationnel, systématiquement terminal

Pourtant, cette transition porte en elle un paradoxe profond. Chaque robot qui remplace un travailleur humain peut constituer une décision rationnelle pour une entreprise prise individuellement, mais elle est catastrophique pour le système économique dans son ensemble. Moins de main-d'œuvre signifie moins de salaires. Moins de salaires signifie moins de consommation. Moins de consommation signifie moins de profits et plus de faillites. Sans réponse adéquate, cette spirale descendante conduit à l'effondrement systémique.

Chaque système socio-politique et économique que l'humanité a bâti – le capitalisme, le socialisme et toutes leurs variantes – a été conçu pour un monde de rareté et de travail humain. Avec l'avènement de l'abondance et la disparition du travail, ces systèmes deviennent obsolètes. Ils n'échouent pas par accident ; ils échouent par conception, car ils n'ont jamais été bâtis pour le monde dans lequel nous entrons.

Le Paradisme propose un nouveau modèle de société conçu pour l'ère de l'abondance, où ni le travail ni l'argent ne sont nécessaires à une vie humaine épanouie.

L'âge d'or : un paradis à portée de main – mais pas garanti

L'humanité se tient au seuil d'un nouvel âge d'or. Un paradis sans travail ni argent n'est plus un rêve utopique ; c'est une possibilité technologique. Cependant, nous ne pouvons pas entrer dans cette nouvelle ère en emportant avec nous les mêmes systèmes de gouvernance, les mêmes structures de pouvoir et le même état d'esprit qu'a engendrés l'ère de la rareté.

La rareté engendre la peur. La peur engendre la compétition. La compétition engendre un type particulier de dirigeant : celui qui prospère dans des environnements où l'empathie est un handicap, où la domination est récompensée, et où l'exercice du pouvoir et du contrôle sur autrui est la mesure ultime du succès. Nos élites actuelles – politiques, militaires et économiques – ont été largement façonnées par ces conditions et sélectionnées pour y répondre. Beaucoup d'entre elles affichent des traits davantage associés à la psychopathie qu'à la sagesse et à la maturité émotionnelle nécessaires pour conduire l'humanité vers une nouvelle ère.

L'appareil militaire et sécuritaire que ces élites ont bâti pour naviguer à travers des siècles de rareté, de conflits et de menaces existentielles est en train de devenir non seulement inutile, mais dangereux.

La plus grande menace n'est pas la technologie – c'est ceux qui la contrôlent

L'abondance apporte la sécurité. La sécurité apporte la liberté. Mais la transition de la rareté vers l'abondance ne se fait pas automatiquement et elle ne se fait pas sans résistance.

Les élites dont le pouvoir, la pertinence et l'impunité dépendent de la perpétuation de la rareté, de la peur et du conflit ont tout intérêt à entraver cette transition. Pour rester au pouvoir – et dans certains cas, pour rester hors de prison pour des crimes passés – elles ont besoin de menaces perpétuelles et de guerres permanentes. Elles sont capables de déclencher des récessions mondiales, de déstabiliser des nations et de détruire des civilisations entières pour préserver leur emprise sur le pouvoir.

Face aux technologies qui pourraient libérer l'humanité, elles seront tentées – et beaucoup s'y emploient déjà – de détourner ces mêmes technologies pour augmenter la surveillance, étendre le contrôle et consolider les inégalités. Les outils mêmes qui pourraient créer une utopie sont les mêmes qui pourraient créer une dystopie. Ce n'est pas la technologie elle-même qui déterminera notre avenir, c'est le caractère et les intentions de ceux qui la manient.

Le danger ne réside pas dans l'existence des armes nucléaires qui, à certains égards, maintiennent un équilibre de dissuasion, ayant protégé les petites nations de l'agression des plus puissantes. Le danger réside dans le fait d'avoir des individus psychopathes dans des positions où ils peuvent décider de les utiliser. Aujourd'hui, notre crainte collective la plus urgente ne devrait pas porter sur la technologie elle-même ; elle devrait porter sur les personnes au sommet du pouvoir et du complexe militaro-industriel qui décident si cette technologie deviendra un outil de libération ou une arme d'asservissement.

La plus haute priorité : choisir les leaders qui peuvent nous guider vers l'âge d'or

C'est pourquoi les Paradistes du monde entier déclarent que la question la plus urgente à laquelle l'humanité est confrontée aujourd'hui n'est pas le changement climatique, ni le chômage, ni même la guerre ; c'est la sélection de nos dirigeants.

Nous devons veiller d'urgence à ce que ceux qui occupent des positions de pouvoir possèdent non seulement la capacité intellectuelle, mais aussi la santé mentale et la maturité émotionnelle nécessaires pour guider l'humanité de manière responsable à travers cette transition extraordinaire. Les enjeux n'ont jamais été aussi élevés. Un mauvais leadership, à l'ère de l'IA et de la robotique, constitue une menace existentielle.

Un appel à l'action : l'Europe et au-delà

En Europe, les Paradistes inviteront les citoyens à signer une pétition officiellement acceptée et enregistrée par le Parlement européen, appelant l'institution à inscrire à son ordre du jour la question des standards éthiques, de l'intégrité personnelle et de l'aptitude psychologique des candidats se présentant aux élections.

Il ne s'agit pas uniquement d'un enjeu européen, c'est un enjeu mondial. Les responsables gouvernementaux de pays du monde entier recevront des propositions formelles et des recommandations pour réformer les critères selon lesquels les candidats politiques sont évalués et sélectionnés.

L'âge d'or est possible, il est à notre portée, mais il exige que nous choisissons, collectivement et sans tarder, les dirigeants capables de nous y conduire.

Ce que nous décidons aujourd'hui définira le destin des générations futures pour les millénaires à venir. Elles se retourneront sur ce moment précis et demanderont : « Ont-ils été à la hauteur du défi ? Ont-ils choisi avec sagesse ? Ont-ils honoré l'extraordinaire privilège d'avoir vécu au tournant de l'histoire ? »

C'est notre responsabilité, notre défi et notre devoir envers les générations futures de sélectionner les dirigeants qui nous mèneront vers l'âge d'or.

Kama

La Journée du Paradisme, célébrée en Kama (Afrique), a enregistré plusieurs actions de sensibilisation. Tout au long du mois d'avril, des vidéos promotionnelles ont été diffusées sur les réseaux sociaux, totalisant plus de 7 000 vues. Par ailleurs, environ 11 000 prospectus ont été distribués dans trois pays : la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso et le Congo-Mfoa.

Une conférence continentale en ligne sur le thème « **De l'asservissement à l'épanouissement : l'IA et la robotique au service du paradis terrestre** » a été organisée via Zoom, avec une retransmission en direct sur Facebook et TikTok. La capacité de la salle Zoom, limitée à cent connexions, n'a pas permis d'y accueillir davantage de participants. Pour maintenir la dynamique, l'équipe de Kama prévoit désormais une conférence en ligne chaque trimestre.

Wukusa, responsable du Paradisme en Kama




1er MAI

Journée internationale du Paradisme :

pour un monde sans travail et sans argent pour tous !



Rael Audiobook

YouTube

Facebook

Instagram

contacts			
RDC	Côte d'Ivoire	Burkina Faso	Congo Brazzaville
+243 89 46 06 772	+225 07 07 82 83 00	+226 71 44 20 89	+242 06 182 52 56

www.paradism.org

Le Mouvement Raélien célèbre

1er Mai, journée internationale du paradisme :

pour un monde sans travail et sans argent pour tous !

Le 1er Mai devrait marquer la Journée internationale du Paradisme, célébrant une société future libérée des contraintes du travail et de l'argent.

Imaginez une société où l'intelligence artificielle et les robots prennent en charge le travail avilissant et opprimant, libérant ainsi toutes les femmes et tous les hommes des tâches pénibles et des inégalités ; un monde fondé sur le partage équitable, la coopération et l'accès gratuit aux besoins essentiels : nourriture, logement, énergie, santé, éducation...

Tout cela est possible ! Ce n'est plus de l'utopie.

Le moment est venu de réformer la propriété en supprimant l'injustice des héritages : toutes les ressources doivent bénéficier à tous et non être accaparées par une minorité. Il est inadmissible que des enfants peu intelligents puissent vivre dans l'opulence grâce à la fortune amassée par leurs parents pendant que des génies crèvent de faim et se trouvent en incapacité de faire des découvertes profitant à l'humanité toute entière.

Depuis des millénaires, la course au profit structure nos sociétés au détriment de l'humain, engendrant violences et injustices profondes. Face à l'essor de l'intelligence artificielle et de l'automatisation avancée, le modèle capitaliste montre ses limites - sans que le communisme n'ait su offrir une véritable alternative. Il est temps de repenser nos systèmes économiques à la lumière de ces nouvelles réalités.

Le Paradisme, c'est un futur sans exploitation, où chacun reçoit ce dont il a besoin sans aucune contrepartie.

Avant même la disparition de l'argent, les gouvernements peuvent mettre en place des mesures de redistribution équitable.

Cette transformation a déjà commencé dans certains pays. Si nous nous unissons, cette révolution peut se réaliser en quelques semaines !
Construisons ensemble le monde de demain !

www.rael.org



Paradisme
pour un monde sans travail et sans argent



CONFÉRENCE CONTINENTALE EN LIGNE



WUKUSA
Guide-Évêque





DJAHA KOUADIO
Guide-Évêque

THÈME

**De l'asservissement à l'épanouissement :
l'IA et la Robotique au service du Paradis terrestre**



**2 Mai 80 a.H.
(2026)**



**9H00
GMT**



Lien Zoom
<https://zoom.us/j/6737184637>



RDC
+243 89 46 06 772



Côte d'Ivoire
+225 07 07 82 83 00



Burkina Faso
+226 71 44 20 89



Congo Brazzaville
+242 06 182 52 56

 www.paradism.org |  www.rael.org



Europe

Paradisme – « La fête du temps libre »



À l'occasion du 1^{er} mai 80 aH, le projet du Paradisme a été porté dans les rues de plusieurs grandes villes européennes où les Messages des Élohim sont représentés.

En France, Ananta, responsable du Paradisme, et son équipe ont initié la diffusion dès le 30 avril avec un Live Tik'Tok d'une durée d'une heure trente, qui a réuni environ 540 visiteurs, ainsi que les jours précédents avec des vidéos inspirantes mettant en avant les promesses du Paradisme.

La diffusion du 1^{er} mai a ensuite été relayée sur l'ensemble du territoire français, encouragée par Marc, Guide National.

À Paris, plusieurs centaines de personnes sont passées devant notre banderole (qui a eu un énorme succès). Beaucoup se sont arrêtés pour lire, souvent avec curiosité, parfois avec surprise. Les échanges ont été vifs et contrastés. Entre enthousiastes (« Oui aux robots ! ») et réservés (« Non, je suis contre »), le débat était bien présent. Bien que l'« humanitarisme » soit un mot peu connu dans le langage commun français ; il a résonné dans l'esprit de nombreuses personnes.



Environ 2 000 tracts, sous différents formats et modèles, ont été distribués dans plusieurs régions de France (Méditerranée, Ouest, Rhône-Alpes, Belgique...).



En Italie, le Paradisme a également été présenté dans trois grandes villes ainsi que dans plusieurs petites agglomérations. Les actions menées ont compris des distributions de tracts, l'envoi de communiqués de presse et de nombreux échanges humains chaleureux avec la population. Les retours montrent un réel intérêt pour cette vision sociétale, même si un certain scepticisme demeure quant à la possibilité de voir émerger concrètement une société paradiste.



En Pologne, des actions de rue ont également été organisées avec banderoles et distributions de tracts.



En Allemagne, l'équipe de Dagmar était présente à Mannheim avec banderole et tracts.

Dans les autres pays européens, selon les possibilités locales et le nombre de membres disponibles, des actions de diffusion ont été menées là où cela était réalisable.

Cette campagne du 1^{er} mai a bénéficié d'un soutien médiatique important grâce à

l'intervention du Team Média Européen animé par Christian, responsable de la diffusion média. Au total, 4 224 communiqués de presse ont été envoyés vers les pays ciblés.

Suite à ce déploiement d'information autour du projet paradiste, un constat apparaît clairement : l'intérêt des raéliens pour porter ce message sociétal est réel et bien présent. Cependant, de nombreux membres expriment encore un manque de maîtrise et de connaissance approfondie du contenu du Paradisme. Il apparaît donc nécessaire, en accord avec les Guides Nationaux, de mettre progressivement en place une formation destinée aux volontaires souhaitant s'investir dans la diffusion de cette vision de société à construire dès aujourd'hui. Cette étape de structuration et de transmission semble désormais essentielle pour permettre au Paradisme de gagner en clarté, en crédibilité et en efficacité dans sa diffusion auprès du public.

Enfin, il apparaît de plus en plus clairement que le Paradisme répond à une attente profonde des peuples ; de nombreux citoyens exprimant aujourd'hui leur lassitude face aux politiques conflictuelles, aux tensions

permanentes et aux orientations sociétales pouvant conduire l'humanité vers un chaos probable à l'échelle planétaire.



Dans ce contexte de bouleversements rapides, le Paradisme apparaît pour beaucoup comme une réflexion porteuse d'espoir, proposant une société fondée sur la science au service du vivant, le partage, l'intelligence collective, la liberté et le bien-être humain.

La diffusion de cette vision sociétale semble désormais répondre à une nécessité grandissante de repenser l'avenir de notre civilisation mondiale.

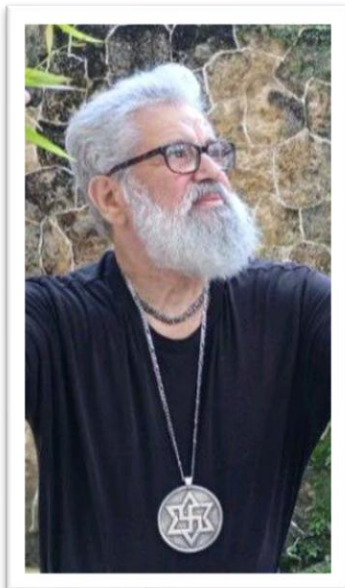
Jean Pierre Saulnier, Europe (15 mai 80 aH)

Amérique Centrale

Cartagena, Colombie



Création du MR Palestinien



J'ai l'immense plaisir de vous annoncer que le MR Palestinien est maintenant légalement enregistré. Afin de faciliter les démarches, nous avons choisi de l'enregistrer auprès du gouvernement du Québec.

J'ai la chance d'être entouré de personnes dévouées, solides et profondément confiantes en cette mission. Un merci tout particulier à Rolland Gaudette, qui nous a dirigés dans les démarches à suivre ; à Gabriel Bluteau, mon principal collaborateur du département juridique, qui consacre généreusement son temps et son énergie avec un dévouement exemplaire, remarquable et avec la grande efficacité qu'on lui connaît. Merci également à ma compagne Joce, pour son enthousiasme et son dévouement dans la coordination de ce projet ; tout comme à Aviva, ainsi qu'à la petite équipe qui a accepté de faire partie de cette aventure.

Tous ensemble, nous paverons le chemin pour que de cette Ambassade en Palestine devienne une réalité.

Leon Mellul

Responsable pour la Palestine

Guide Continental pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord

